

des progrès très rapides, et aujourd'hui, il rend les plus grands services comme on peut s'en convaincre par les communications faites au congrès par le Dr A. Reyes, dont nous avons ci-haut, donné un résumé. Nous avons vu, dans la chambre où l'on fait la culture du virus rabique, plusieurs lapins en cage inoculés, d'autres qui attendaient l'inoculation et quelques-uns qui venaient de succomber à la rage.

Un autre département que nous avons visité avec un intérêt particulier, c'est celui où se fait le travail des statistiques. Comme pour les fins sanitaires, la ville de Mexico et les préfectures environnantes sont divisées en districts séparés, cette division sert également à faciliter la collection des statistiques. Il y a, dans chaque district, un médecin chargé de recueillir toutes les données nécessaires à leur compilation. Cette compilation se fait au bureau central. Ces statistiques, recueillies et compilées avec le plus grand soin, sont véritablement une des causes des progrès de l'hygiène en ce pays. C'est pourquoi on y attache une si grande importance et on leur donne une si grande attention.

Enfin, nous avons visité les travaux de drainage de la ville et de la vallée de Mexico. Comme la canalisation de ce drainage est un des ouvrages les plus considérables qui aient été exécutés en notre siècle, dans un but de salubrité publique, elle mérite une mention spéciale et nous allons nous y arrêter un moment.

La ville de Mexico, située presque dans le fond d'une large vallée, est entourée de tous côtés par des montagnes dont plusieurs ont une très grande hauteur. Elle a une altitude de 7732 pieds au-dessus du niveau de la mer et il y a de nombreux lacs dans son voisinage. Depuis un temps immémorial, les égouts de la ville vont se décharger à deux milles de distance dans le lac Texcoco. Les immondices, accumulées depuis des siècles dans ce lac, en ont graduellement élevé le fond qui n'est plus aujourd'hui qu'à six pieds, au-dessous du niveau moyen de la ville. De plus, comme ce lac reçoit les eaux des pluies et de surface de toute la région avoisinante, il arrive souvent que les rues de la ville, à certain moment, sont inondées.

Pour remédier à ces inconvénients, on a songé à donner une autre débouché au drainage de Mexico. Vu la situation particulière de cette ville et de ses environs, encaissés qu'ils sont dans les mon-